

que le père s'était livré à de trop copieuses libations? Ceci serait plus digne des appréciations populaires.

Si tu pouvais lire tous nos anciens conteurs grecs et latins: Hippocrate, Pline, Galien et bien d'autres encore, tu reconnaitrais qu'ils auraient pu rendre des points à nos paysans en fait de préjugés. Pline surtout, que l'on est toujours sûr de rencontrer sur la grande route de l'incroyable, et qui nous raconte qu'une femme de sa connaissance accoucha d'un *petit* éléphant (heureusement qu'il était petit!) pour avoir regardé un de ces animaux.

Je crois, entre nous, que le bonhomme Pline faisait de l'histoire naturelle un peu romanesque.

Au siècle dernier, le médecin Lecat et le sceptique Voltaire lui-même (*Dictionnaire philosophique*) ont cru à cette influence de l'imagination.

Si l'on veut attribuer à l'imagination de la mère les taches et les vices de conformation que présente le nouveau-né, à qui faudra-t-il attribuer ces figures humaines que l'on a trouvées sur des végétaux ou des minéraux? Ainsi, il existe à Constantinople un marbre où la nature a dessiné un saint Jean-Baptiste vêtu d'une peau de bête. Quand tu verras le docteur Morel, prie-le de te prêter le volume de 1677 du *Journal des Savants*, et tu y trouveras la description d'un navet qui offrait la ressemblance parfaite d'une jeune femme assise.

Mais je m'aperçois que j'arrive à la fin de ma lettre, et je ne veux pas te quitter sans te faire connaître, au sujet des envies de certaines dames, l'opinion d'un bon vieux praticien de Quimper, le docteur Follet:

“ Je me demande, disait-il, si un pareil préjugé ne s'est pas perpétué chez les femmes comme un heureux moyen de satisfaire à quelques petites fantaisies? Mais, hélas! je crois que cette ressource commence déjà à être un peu négligée.”
Il n'ose dire un peu usée.

Quels saints Thomas que ces médecins!

DR. EMILE BESSIÈRES,

Lauréat des Sociétés protectrices de l'enfance,
d'encouragement au bien, etc.

Mangeur de Strychnine.—Un de nos amis de Californie nous envoya, il y a quelques mois, un numéro d'un journal, où l'on parlait d'un mangeur de strychnine, ce qui nous sembla le comble de l'extravagance. Cependant le *Pacific Medical and Surgical Journal*, ayant pris des renseignements à cet égard,